

LES OCCIDENTAUX A BYZANCE

AUX XI^e ET XII^e SIÈCLES

PAR

JACQUES DE CAUMONT LA FORCE

PRÉFACE

Justification de l'époque choisie (fin du x^e siècle-1204). Délimitation du sujet. Les Occidentaux de passage, croisés, ambassadeurs, légats du Pape n'y sont pas compris. La question religieuse non plus. Les Latins engagés au service du basileus, les princesses d'Occident mariées à des princes grecs, les marchands qui détiennent des concessions à Constantinople même sont seuls considérés.

CHAPITRE PREMIER

BYZANCE ET L'OCCIDENT.

Byzance a été fondée pour se substituer à Rome et devenir la capitale de l'Empire romain. Les Grecs du xi^e siècle en sont restés à cette conception et considèrent les souverains d'Occident et les princes arabes comme des rebelles que le basileus châtierà

au premier jour. Le grec est devenu la langue officielle depuis Héraclius, mais l'Empire s'appelle toujours la Romanie et le basileus l'Autocrate des Romains.

CHAPITRE II

COSMOPOLIS.

La renommée de Byzance est grande en Occident. Les conquêtes de Justinien en sont cause pour une grande part, ainsi que ses monuments. Les récits des marchands vénitiens qui, de tout temps, ont fréquenté la capitale hantent les imaginations. Les moines grecs de Calabre couvrent l'Italie de peintures byzantines. Les deux sœurs de Basile II, Anne et Théophano, contribuent à faire connaître en Russie et en Allemagne l'influence et la civilisation grecques. Les soldats de la garde scandinave étendent le prestige de Byzance jusqu'à la Scandinavie, d'où il se propage, avec les invasions danoises et normandes, en Angleterre et en Neustrie. Tous les aventuriers du monde affluent à Constantinople.

CHAPITRE III

LE NOUVEL ARRIVANT.

L'Occidental arrivant à Byzance était rempli d'admiration par l'aspect général de la ville, mais était fort surpris par la mentalité grecque. Byzance est le lieu du monde où l'on parle le plus de théologie ; les rues sont encombrées de moines redoutables par leur nombre et par l'influence qu'ils exercent sur la foule. Le rite des cérémonies religieuses est entièrement

différent du rite suivi en Occident. Les divertissements populaires sont également assez originaux : ce sont les courses de chars et les supplices de l'hippodrome. L'Occidental peut à cette occasion voir le sort réservé à l'ambitieux qui aura déplu au basileus.

CHAPITRE IV

LES GRECS ET LEURS HÔTES.

Les Grecs se plaignent d'être gouvernés non « par des Thémistocle et des Périclès, mais par les plus vils Spartacus ». Tous les espoirs sont permis aux Occidentaux : le Vénitien Dosithée obtient le patriarcat de Constantinople en 1190. L'Italien Jean Italos tient école dans la ville sous Alexis Comnène. A Byzance, on distingue les Occidentaux hellénisés qui ont définitivement abandonné leur pays d'origine et les marchands qui viennent seulement séjourner dans les concessions et retournent dans leur patrie après fortune faite. D'ordinaire, les premiers sont des Normands, les seconds des Italiens. La présence de ces derniers à Constantinople ne sera pas sans influencer sur le détournement de la croisade en 1204.

CHAPITRE V

INVASION PACIFIQUE.

Situation des Occidentaux qui tendent à s'helléniser. La plupart d'entre eux s'engagent dans l'armée. Organisation militaire de l'Empire grec.

CHAPITRE VI

UN PETIT-FILS DE ROLLON.

Ulf Uspakson, petit-fils de Rollon. Sa carrière à Byzance à la suite de Harald Hardrader. Son emprisonnement. Sa fuite.

CHAPITRE VII

UN GÉNÉRAL SUSPECT.

Robert Crespin. Son origine. Ses exploits en Espagne et en Italie. Il passe au service du basileus. Les inquiétudes qu'il inspire. Sa mort.

CHAPITRE VIII

LES CONSEILLERS DU BASILEUS.

Le traité conclu en 1108 entre Alexis Comnène et Bohémond. Tous les courtisans du basileus qui signent à ce traité sont d'origine occidentale. Étude sommaire sur les principaux d'entre eux, sur l'origine des Pétraliphas, des Raoul et du César Jean Roger.

CHAPITRE IX

UN DIPLOMATE NORMAND.

Alexandre de Gravina. Sa fuite en Italie. Les ambassades qu'il remplit auprès de Venise et de l'empereur d'Allemagne, puis dans l'Orient latin.

CHAPITRE X

MÉLISSINDE DE TRIPOLI ET MARIE D'ANTIOCHE.

Mélessinde de Tripoli, fiancée à Manuel Comnène, puis abandonnée pour sa cousine Marie d'Antioche, qui devient impératrice. Mort de Marie, étranglée sur ordre d'Andronic Comnène.

CHAPITRE XI

BERTHE DE SULZBACH.

Berthe de Sulzbach, première femme de Manuel Comnène. Influence qu'elle a exercée sur la politique de son temps. Sa fille unique Marie épouse Rainier de Montferrat et conspire avec lui. Ils meurent tous deux empoisonnés. Bref rappel du rôle joué en Orient par Conrad, frère de Rainier.

CHAPITRE XII

LA FILLE DE LOUIS VII.

Agnès de France épouse Alexis Comnène, puis Andronic, oncle et assassin d'Alexis. Elle devient veuve une seconde fois en 1185.

CHAPITRE XIII

MARCHANDS D'OCCIDENT.

Les Amalfitains. Suite des traités conclus entre le basileus et les différentes villes marchandes : Venise, Pise, Gênes. Le traité de 1189 met Byzance à la

merci de Venise au point de vue de la marine de guerre. Autres villes ayant des concessions.

CHAPITRE XIV

JALOUSIES.

Mécontentement des Byzantins qui trouvent les Occidentaux grossiers, avarés et insolents. Jalousies des différentes cités qui voudraient chacune être seule à détenir des concessions.

CHAPITRE XV

LE TRIOMPHE DE VENISE.

Influence qu'ont eue les Occidentaux sur l'armée, sur la marine, sur le commerce, sur les usages et les mœurs. Part qu'ont eue les marchands de Venise à l'expédition de 1204. Cette campagne a beaucoup contribué à la décadence de l'Empire grec. Le siège de 1204 a préparé celui de 1453. Venise a montré le chemin à l'Islam.

PLAN DE CONSTANTINOPLE

TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES

PIÈCES JUSTIFICATIVES

BIBLIOGRAPHIE
